



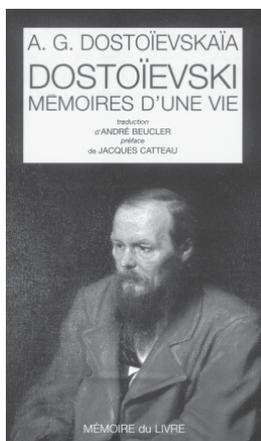
Brèves  
Nouvelles  
N° 12

Paris, le 2 juillet 2001

### Vient de paraître

Pierre Belfond s'est attelé depuis un moment déjà à l'édification d'un Panthéon de papier. Les ouvrages qu'il publie, à l'enseigne de "Mémoire du Livre", évoquent d'ailleurs assez bien de nobles pierres de taille. Son propos est de rééditer des livres-culte qui, pour mille et une raisons diverses, ont disparu des rayons des librairies modernes mais qu'on ne trouve plus, non plus, chez les libraires d'ancien. Mission salutaire et roborative.

Ainsi, par exemple, peut-on enfin disposer, pour en faire connaissance ou pour les faire connaître, de *l'Affaire Maurizius* de Jakob Wassermann, d'*Amelia* d'Henry Fielding, de *Pétersbourg* de Schalom Asch (dans la traduction de Vialatte) ou de *Madame Clapain* d'Edouard Estautié, et même, de par la bonne volonté de Pierre Belfond, qui ne dédaigne pas de s'interroger avec bienveillance sur les raisons d'un "scandale" d'antan, des *Demi-Vierges* de Marcel Prévost. (\*) Nos Associés se souviennent que c'est dans le cadre de cette collection qu'ils ont pu recevoir un



exemplaire de la réédition de *Vingt-ans avec Léon-Paul Fargue*, un des livres les plus émouvants d'André Beucler, réédition préfacée par Jean Dutourd, un livre que Jacques Audiberti avait qualifié à l'époque (1947) de "prodige insensé". Et voici maintenant que Pierre Belfond vient de publier, dans cette collection qui devient peu à peu incontournable, *Mémoires d'une vie d'Anna G. Dostoïevskaïa* (1846-1918), qu'André Beucler avait limpide traduit en 1930, et qui n'avait jamais été réédité. Dans une version remaniée quant à l'orthographe française des noms russes, cet ouvrage est préfacé par le très éminent spécialiste de Dostoïevski qu'est aujourd'hui **Jacques Catteau**, lequel précise : *On ne rendra jamais assez hommage à l'extraordinaire don d'observation d'Anna, à son art de relever les détails infimes, concrets (objets, petits faits quotidiens, scènes d'enfants, costumes, mobilier, tableaux, etc.) [...] Rien n'est plus précieux que ces mémoires pour savoir comment travaillait Dostoïevski, dans quelles conditions et... dans quelles affres aussi.*

Rappelons que la seconde épouse de l'auteur des *Possédés* avait vingt-cinq ans de moins que lui, qu'elle fit sa connaissance en devenant sa sténographe, qu'elle travailla pour lui, et l'adula pendant quatorze années, avant de lui survivre trente-sept ans au service de son œuvre qu'elle géra fidèlement et d'une main ferme.

Depuis... 1968, ses cendres reposent auprès de celles de son dieu, grâce aux efforts de leur petit-fils.

(\*) la collection comporte déjà plus de 20 volumes, dont on peut se procurer le catalogue en écrivant à :  
Mémoire du Livre, 9, rue Guénégaud, 75006Paris.

ASSOCIATION CULTURELLE CRÉÉE À LA MÉMOIRE D'ANDRÉ ET NATACHA BEUCLER

CONFORME AUX DISPOSITIONS DE LA LOI DU 1ER JUILLET 1901

SIÈGE SOCIAL : 17 RUE DU DOCTEUR GERMAIN SÉE - 75016 PARIS - TÉLÉPHONE 0145.20.1710

E-MAIL : ASSOCIATION@ANDREBEUCLER.COM

SITE INTERNET : WWW.ANDREBEUCLER.COM

## Lauriers

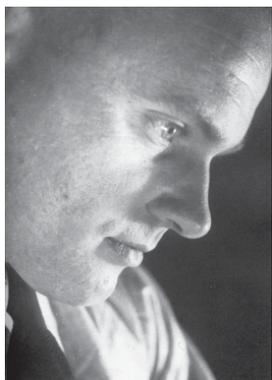
L'Association est particulièrement fière d'annoncer l'hommage rendu à un de ses adhérents : **Serge Lancel** a été élu membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres et sera reçu sous la coupole de l'Institut le vendredi 5 octobre. Nombre de ses élèves, de ses collègues, et de ses amis, dont nous sommes, lui offriront à cette occasion son épée d'Académicien. Ancien membre de l'École française de Rome, professeur à l'Université de Grenoble, spécialiste de l'Afrique du Nord dans l'Antiquité, Serge Lancel a dirigé des chantiers de fouilles en Algérie et en Tunisie, et la mission archéologique française qui a opéré à Carthage entre 1974 et 1981 dans le cadre de la campagne internationale patronnée par l'Unesco. Il a publié en 1992, une grande synthèse sur *Carthage*, en 1995 une biographie d'*Hannibal*, et récemment une étude magistrale sur *Saint Augustin*. (\*)

(\*) Toutes trois aux éditions Fayard.

## Noces exotiques

Nous apprenons, avec un grand plaisir, le bonheur de **Nathalie Ducaud**, qui épousera à Londres, le 30 juin prochain, Vincent Blogg. La cérémonie religieuse aura lieu à Majunga (Madagascar) en la chapelle d'Amborovy le 1er août. Nathalie Ducaud est cette belle et brillante jeune-fille, dont nous avons déjà parlé, qui a obtenu sa maîtrise de lettres à la Sorbonne en 1997, sous la direction du professeur Henri Godard, sur le thème de "L'Incommunicabilité dans *Le Mauvais Sort* et *Entrée du désordre* d'André Beucler"

Voici donc une nouvelle fois l'occasion de la féliciter.



## Les Amis de nos amis...

L'Association des Amis de Jean Prévost, qui a son siège au Lycée Jean-Prévost de Montivilliers (76290), vient de créer, sous la présidence de **Françoise Giroud**, un prix littéraire destiné à distinguer une œuvre exaltant l'esprit de résistance et les valeurs humanistes. On se souvient que Jean Prévost est mort sous les balles allemandes le 1er août 1944 dans le Vercors. Pour mieux connaître cet auteur de la génération flamboyante, on lira avec profit (et plaisir) : *Jean Prévost, Portrait d'un homme* de **Odile Yelnik** (Fayard éd., 1979) et *Pour Jean Prévost* de **Jérôme Garcin** (Gallimard éd., 1994). Sans oublier les souvenirs de son ami André Beucler dans *De Saint-Pétersbourg à Saint-Germain-des-Prés* (2 vol. Gallimard 1982).

## Affinités électives

**Pierre Lexert**, directeur des *Cahiers du Ru*, publiés par l'Institut Valdôtain de la Culture, nous a adressé il y a quelques semaines une lettre qui nous a fait comme une pinte de petit lait. En voici quelques extraits : "Il y a d'ailleurs longtemps que je n'avais pas lu entièrement une revue [Il s'agit du n°3 de *Plaisirs de mémoire et d'Avenir*], et j'ai beaucoup apprécié les nuances de votre avant-propos – « Fallait-il oser ? » – à une petite réserve près : votre excès de scrupules.

« Je sais par expérience que les écrivains attachent bien plus d'importance qu'ils n'en ont l'air aux produits ludiques de leur fantaisie, lesquels sont très révélateurs de leur idiosyncrasie créatrice quand ne la bride pas le souci du bienséant et ne l'étouffe pas le masque du sérieux institutionnel. La vitalité et les travaux d'associations comme L'OULIPO ou le Collège de Pataphysique en manifestent la preuve.

« Bien que tenus pour "mineurs" par certains ces textes non seulement méritent d'être pris en considération, mais encore nous livrent de leur auteur une leçon peut-être plus authentique, car plus primesautière et plus libre. Il fallait donc les publier, et j'en suis ravi, n'en déplaise aux gendelettres confits en gravité et dépourvus des talents que ces jeux impliquent et font miroiter. »



*Le Comité de rédaction des Cahiers du Ru lors du dernier Carnaval*

A notre tour de dire tout le bien que nous pensons des **Cahiers du Ru**, une revue italienne de langue française, pétillante d'humour et scintillante d'intelligence, que nous avons malheureusement connu tardivement (elle en est à son 36<sup>ème</sup> numéro). On y trouve notamment des textes irrésistibles de Pierre Etaix et *les Extraits des Egarements de Sir Rhose* de Pierre Lexert, qui sont de purs bijoux.

Nous pesons nos mots et tant pis pour ceux qui souriront dans leur barbe en jugeant que nous venons de rejoindre la "société des admirateurs réciproques" – dont se moquait déjà André Beucler – qui a aujourd'hui envahit le monde audiovisuel. En ce qui nous concerne, il s'agit d'affinités électives. Il y a des moments où l'on se sent faire partie d'une même famille, et on éprouve alors le besoin de l'élargir.

Et puis, après tout, ne nous croyez donc pas sur paroles :

abonnez-vous aux **Cahiers du Ru** pour juger sur pièces (\*). Par surcroît à votre plaisir vous soutiendrez la noble cause du rayonnement de la langue française hors de ses frontières et vous aiderez une belle entreprise à survivre.

(\*) Institut Valdôtain de la Culture 59, rue Grand'Eyvia - 11100 AOSTE (Italie).

Prix de l'abonnement : 250 FF

### **Disparition...**

Encore que disparition ne soit pas le juste mot, car **Jean-Christophe Boureux** n'est pas prêt de disparaître de nos cœurs. Il nous a quitté, nous laissant d'abord incrédules, puis ahuris et plongés dans un lourd chagrin. Il a été pour nous un ami précieux, efficace et charmant. Nous lui avons demandé en octobre dernier de raconter, pour notre modeste revue *Plaisirs de Mémoire et d'Avenir*, l'histoire, ou plutôt l'aventure, de nos relations. Sa grande pudeur vaincue, nous attendions de lui la "relation" de cette quête... poétique. Mais voilà qu'il nous faut nous substituer à lui, avec, mêlée au "plaisir de mémoire", une profonde tristesse. Eh bien ! voici :

Rien ne prédispose Jean-Christophe Boureux, agent technique forestier à Saint-Aubin dans l'Indre, à s'intéresser à la littérature moderne en général, encore moins à André Beucler en particulier. Il s'occupe principalement d'arbres et accessoirement de chevaux. Mais c'est un homme curieux de tout, sentimental, généreux et apparemment têtu. Son épouse est d'origine franc-comtoise, et, en 1990, ses beaux-parents, d'Exincourt, fidèles au Doubs, acquièrent pour leur retraite une maison dans un quartier neuf de Seloncourt, rue... **André Beucler**.

Jean-Christophe ne tarde pas à se demander qui était André Beucler ? Il mène une enquête assez longue avant de trouver de l'aide auprès de l'association des *Amis du vieux Seloncourt*, qui l'orientent sur des "mémoires vivantes" : **Pierre Rérat, Louis Bonnot et Nicole Stauffer-Barbier** notamment. Il découvre ainsi qu'il s'agit d'un écrivain né en Russie mais dont les racines profondes sont entrelacées au Pays de Montbéliard. Il se met alors à rechercher, puis rassembler, tout ce qu'il peut sur cet auteur encore mystérieux pour lui : livres, photos, articles, affiches... Entre temps il ne devait pas manquer, bien sûr, de croiser notre Association, née en 1992, et nous avons aussitôt sympathisé avec cet adhérent dynamique, qui a, de son propre chef, monté à Seloncourt en 1998 une exposition pour honorer le centenaire de la naissance d'André Beucler, dont il était devenu *fan* !

Il a méticuleusement enrichi ses propres archives, et nous nous sommes parfois trouvés en concurrence – amicale – entre autres sur les catalogues des Libraires d'ancien : il était très joyeux de rafler avant nous une édition originale. Nous correspondions par courrier et par téléphone, et par les échos de nombreux amis qu'il s'était fait en Franche-Comté, mais nous n'arrivions pas à nous croiser en chair et en os, nos occupations professionnelles et nos adresses étant trop décalées. Cela finit par arriver tout de même, à l'occasion de la Fête du Livre à Belfort. **Nicole Stauffer** nous réunit pour un déjeuner, puis **Agathe Bischoff-Moralès**, directrice du Livre et du Rayonnement Culturel à la Mairie, nous réunit pour un dîner. Jean-Christophe était tout feu tout flamme : **Annie Marandin**, documentaliste du CDI du Collège des Hautes-Vignes à Seloncourt, avait monté, à partir de son exposition, une animation impliquant les élèves de 6<sup>ème</sup>B intitulée *A la poursuite d'André Beucler*, étalée sur l'année scolaire 99-2000 : tentatives de récréation d'une couverture du roman *Gueule d'amour*, identification des amitiés littéraires de l'auteur, recherche topographique (sur le terrain même) des lieux décrits dans l'œuvre...

Et voilà qu'une exposition du bilan de ces travaux de collégiens allait couronner tout ce travail, toute cette quête/enquête, et faire de l'étincelle qu'avait allumée Jean-Christophe Boureux un brillant feu d'artifice ! Il s'en réjouissait d'avance et rendez-vous fut pris pour le mois d'avril 2001 à Seloncourt. Mais son état de santé, que personne ne soupçonnait, ne lui permit pas de nous y rejoindre. Notre dernier contact fut téléphonique et mélancolique. Il aurait tant voulu être là, et pour tout le monde il manquait à la fête, au faite de ses efforts.

## CONJONCTION DES GENERATIONS

Cette fête dont il faut attribuer le succès non seulement au dynamisme d'**Annie Marandin**, mais à l'adhésion efficace des enseignantes de lettres **Céline Niedergang-Keller** et **Fanny Drouot**, s'est déroulée à l'ancienne usine de la Stauberie, magnifiquement transformée en Bibliothèque municipale et Centre culturel, sous les auspices de Madame le Maire **Irène Tharin**, qui a joliment confié qu'elle avait découvert André Beucler par les yeux des élèves ! Ajoutons que la bibliothèque a pris le nom d'Alice Boname, cousine d'André Beucler chez laquelle il avait élu pied-à-terre. A cette occasion, notre Association a offert



*Céline Niedergang-Keller,  
Roland Beucler, Annie Marandin, Serge Beucler,  
Agathe Bischoff-Morales*



*Les élèves qui ont fait l'exposition*

Véritables enquêtes qui ont fait travailler les élèves sur Valéry, Fargue, Cocteau, Desnos, Gide, Giraudoux, Kessel, Juvet, Cendrars, pour en citer quelques-uns en vrac... A travers Beucler, un véritable panorama pédagogique s'est ainsi découvert. Il faut souhaiter que l'on puisse en réaliser une monographie. Nous songions, au cours de l'inauguration officielle à laquelle nous



*Daniel Roche*

avons été invités, que ce que l'on appelle le conflit des générations est peut-être un pseudo-concept inventé par ceux qui ne savent plus gérer les rapports humains.

Le Principal du Collège des Hautes-Vignes, **Daniel Roche** à la veille de sa retraite, et auquel l'assistance a demandé le dernier mot, a expliqué les excellents résultats que son établissement connaissait dans un environnement pourtant réputé à risques : la capacité d'écoute et le plaisir d'intéresser ses interlocuteurs (les élèves) a permis aux enseignants de conjuguer les générations. Un bon mot qui ne pouvait pas laisser des profs insensibles !



*Irène Tharin*

Jean-Christophe est décédé le 9 juin 2001. Il n'avait pas encore cinquante ans. Nous adressons à Madame Boureux et à ses deux fils l'expression de notre compassion et le témoignage de la grande affection qui nous a liés de trop courtes années.